



Récolte de bois en France en 1994 : reprise pour les bois de trituration et les grumes de résineux

Bruno Cinotti

► To cite this version:

Bruno Cinotti. Récolte de bois en France en 1994 : reprise pour les bois de trituration et les grumes de résineux. *Revue forestière française*, 1996, 48 (4), pp.353-360. <10.4267/2042/26757>. <hal-03444334>

HAL Id: hal-03444334

<https://hal.science/hal-03444334v1>

Submitted on 23 Nov 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

économie et forêt

RÉCOLTE DE BOIS EN FRANCE EN 1994 : REPRISE POUR LES BOIS DE TRITURATION ET LES GRUMES DE RÉSINEUX

B. CINOTTI

En 1994, l'exploitation forestière a récupéré une partie de la dégradation qu'elle avait enregistrée de 1991 à 1993. Avec 34,9 millions de m³ de bois exploités et commercialisés (+ 8,1 %), la récolte est remontée au-dessus de son niveau de 1987, sans toutefois passer les 35 millions au-dessus desquels elle se situait de 1988 à 1992. La reprise est nette pour les bois de trituration (principalement de résineux blancs et de feuillus) et, dans une moindre mesure, pour les grumes de résineux. Pour les grumes de feuillus, elle est faible. Sous les effets conjugués de ces hausses de volume et d'une hausse des prix, la valeur totale des bois exploités et commercialisés est en hausse, et atteint 10,5 milliards de francs. Peut-on espérer pour autant que s'amorce une reprise durable ?

HORS BOIS DE FEU, LES VOLUMES RÉCOLTÉS EN 1994 REVIENNENT AU NIVEAU DE 1992

La branche "exploitation forestière" a donc récolté 34,9 millions de m³ de bois en 1994. Après trois années consécutives de baisse, les grumes récupèrent (+ 6,4 %) à 20,9 millions de m³. Les bois d'industrie, qui avaient interrompu leur progression et chuté fortement en 1993, repartent plus vite encore (+ 15,4 %) à 11,4 millions de m³ dont 10,9 de bois de trituration. La part commercialisée de la récolte de bois de feu recule de 6,1 % à 2,6 millions de m³.

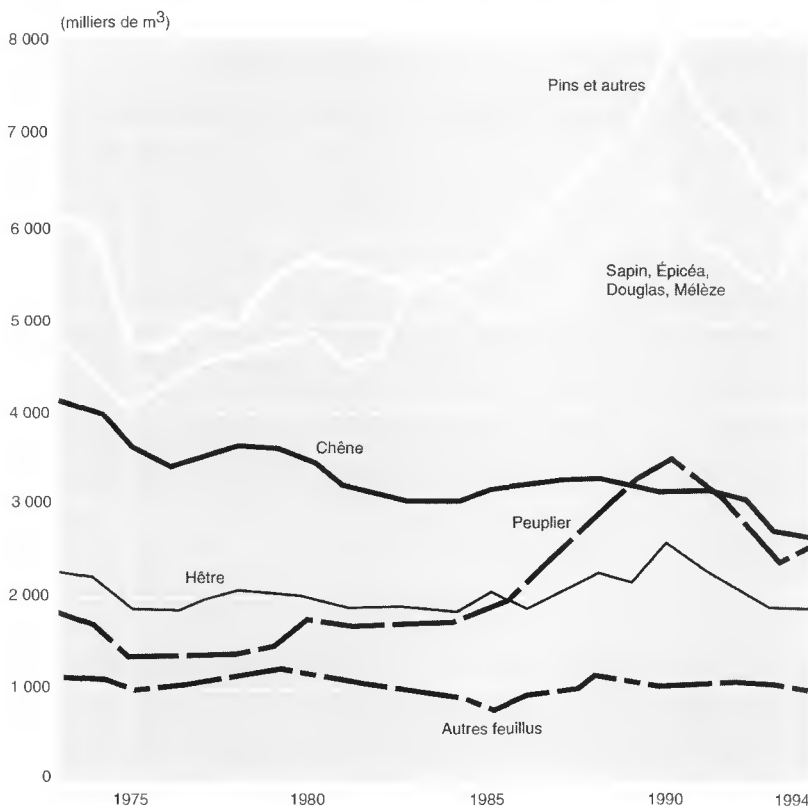
La récolte de grumes augmente de 6,4 %, mais reste sous son niveau de 1988

Les baisses observées en 1991, 1992 et 1993 avaient annulé l'ensemble des hausses de 1986 à 1990. Les évolutions au cours de l'année 1994 et depuis 1986 opposent les feuillus qui stagnent (+ 1,2 % sur un an, - 0,1 % sur huit ans) aux conifères qui progressent de façon significative (+ 9,9 % sur un an, + 15,3 % sur huit ans).

Entre les différentes essences de conifères, il y a de forts écarts dans l'évolution de 1993 à 1994. Les hausses les plus marquées sont celles des autres conifères (+ 18 %) et du Sapin-Épicéa (+ 16 %). Viennent ensuite le Douglas (+ 8,3 %), le Pin sylvestre (+ 6,1 %), le Pin maritime (+ 4,7 %). Seul le Mélèze recule de - 8,9 % pour retrouver une récolte proche de celle de 1990. Sur huit ans, le Douglas et les autres conifères ont connu des hausses respectives de 137 et 92 %, sans entamer la prépondérance du Sapin-Épicéa et du Pin maritime qui progressent de 12 et 15 % ; alors que le Pin sylvestre recule de - 7,5 %.

Pour les grumes de placage de feuillus, la chute se poursuit (- 14 % pour les Merisiers et autres fruitiers, - 4,1 % pour le Chêne, - 21 % pour les Frênes et Érables). Le Noyer et les autres feuillus (toutes grumes confondues) font de même (- 22 % et - 11 %). En déroulage, on observe des hausses (Hêtre + 2,3 %, Peuplier + 10 %). Pour les grumes de sciages, le Châtaignier et le Peuplier baissent faiblement (- 1,3 % et - 0,5 %) ; le Chêne reste stable. Seuls le Hêtre, et les "Frêne et Érable" et "Merisier et autres fruitiers" progressent (respectivement + 1,2 %, + 2,7 % et + 25 %).

Sur huit ans, le Noyer, les autres feuillus et le Chêne ont reculé de - 40, - 24 et - 16 % ; dans le même temps, le Châtaignier, le Peuplier et les "Frêne-Érable-Merisier et autres fruitiers" ont progressé de 44, 23 et 12 %, et le Hêtre est resté stable (+ 0,5 %).



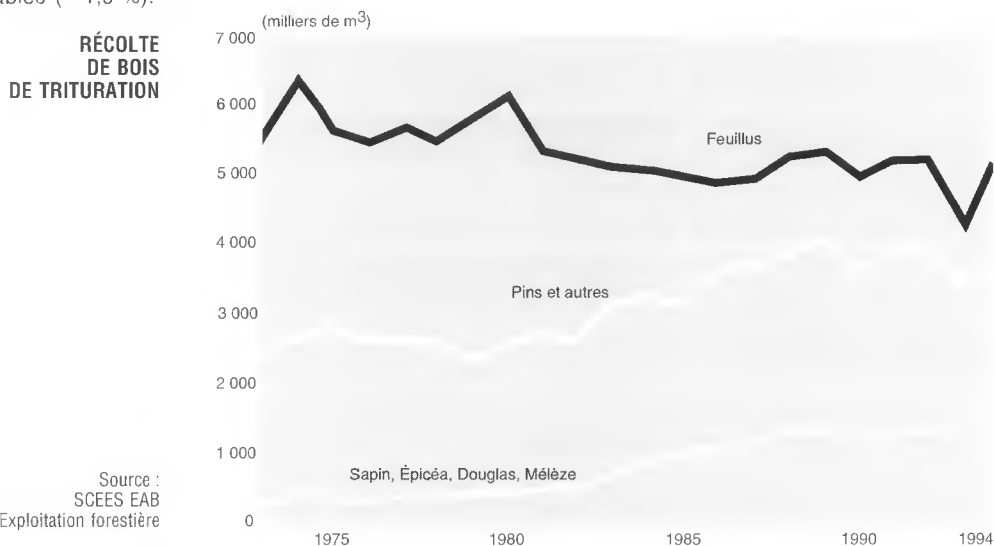
RÉCOLTE DE BOIS D'ŒUVRE FEUILLU ET RÉSINEUX

Source : SCEES EAB
Exploitation forestière

Le marché des bois de trituration

L'exploitation des bois d'industrie avait accusé une forte baisse en 1993 pour les feuillus et les Pins et autres. Elle repart vigoureusement : + 41 % pour le Douglas-Mélèze, + 26 % pour le Sapin-Épicéa, + 20 % pour les autres conifères et les feuillus tendres, + 17 % pour les feuillus durs. Le Pin maritime connaît une reprise plus lente (+ 8,5 %) et reste proche de son niveau de 1986 (+ 1,1 %).

Sur huit ans, l'évolution se caractérise par une forte progression des "nouveaux résineux" Douglas-Mélèze (+ 124 %), des résineux blancs (Sapin-Épicéa : + 46 %) et des feuillus tendres (+ 38 %). Les feuillus durs, dont la récolte peut aussi être orientée vers la consommation en chauffage, sont restés stables (– 1,9 %).



Les entrées de bois français dans les usines de pâtes (feuillus + 6 %, Sapin-Épicéa + 6 %, Pins + 8 %) progressent moins que la récolte.

1994 ne remet pas en cause les tendances sur vingt ans

Nous avons déjà souligné, dans les articles présentant les résultats des années précédentes, combien certains éléments de tendance de la récolte (recul des bois d'œuvre feuillus, en particulier du Chêne ; progression faible des bois d'œuvre résineux ; fort développement du bois de feu et des bois de trituration principalement résineux blancs et, dans une moindre mesure, rouges) nous paraissent préoccupants. Les résultats 1994 n'amènent pas de faits qui remettent fondamentalement en cause cette tendance.

Certes il y a reprise. Mais c'est pour les bois de trituration qu'elle est forte (+ 18 % contre + 6,4 % pour les grumes). Et, pour les grumes, elle ne se manifeste vraiment que pour les résineux (+ 10 %), tandis que l'évolution moyenne des feuillus est de + 1,2 %. Sur la période 1974-1994, la récolte de grumes de Chêne a chuté de – 34 %, celle de Hêtre de – 13 %. À l'inverse, pour les résineux la hausse sur la même période est de + 23 %, et celle du Peuplier de + 53 %. Dans le même temps, les bois de trituration feuillus ont reculé eux aussi (– 16 %), probablement en partie sous l'effet de la concurrence du bois de feu, alors que les bois de trituration résineux doublient presque (+ 82 %).

Tableau I Évolutions comparées des bois récoltés (en %)

	1954-1974	1974-1994	1993-1994
Bois d'industrie			
dont trituration résineux	+ 200	+ 7	+ 15
trituration feuillus	+ 183	+ 82	+ 18
	+ 5 105	– 16	+ 17,8
Grumes			
dont résineux	+ 56	+ 7,2	+ 6,4
feuillus	+ 47	+ 23	+ 9,9
	+ 69	– 10	+ 1,2

Les tendances de la récolte que nous observons sur le tableau I (p. 355) de 1954 à 1974, puis de 1974 à 1994, correspondent bien à une observation faite récemment, dans cette revue, par Peyron et Guo (1995). Ils ont montré que :

— « la consommation mondiale de produits de la trituration croît à un rythme beaucoup plus rapide que celle des produits du bois d'œuvre » ;

— « une telle différenciation se retrouve cependant très peu à l'amont où les bois d'œuvre ont pratiquement fait jeu égal avec les bois de trituration au cours des quinze dernières années » ;

— « ce paradoxe apparent s'explique par une intensification de la récupération tant des vieux papiers que des produits connexes de scierie, deux ressources complémentaires dont l'utilisation s'est particulièrement développée ces dernières décennies ».

Il serait intéressant d'analyser plus finement nos résultats nationaux pour voir :

— quels liens existent entre la structure de la consommation et celle de la récolte ;

— et si ce n'est pas principalement du fait du développement récent de la récupération et du recyclage, développement qui n'est pas loin d'atteindre ses limites, que les quinze dernières années montrent un décrochement.

LES "PRIX" 1994 AUSSI SONT À LA HAUSSE

Les données sont issues de l'enquête sur la valeur finale des bois bord de route. Cette enquête, présentée dans nos articles sur la récolte des années passées, donne des "valeurs unitaires nationales hors taxe des bois bord de route". Faute d'autres sources statistiques, ce sont ces valeurs que nous utilisons ici.

Bien que les différentes catégories connaissent des progressions contrastées, la plupart des prix des grumes sont en hausse. La forte demande de Sapin-Épicéa, déjà constatée pour les volumes récoltés, s'est traduite par une hausse de 14 % des prix bord de route. Les prix du Hêtre et des Pins maritime et sylvestre sont également en hausse de 10, 12 et 9 %. Peuplier et Chêne progressent de 5 et 2,1 %. Seul le Mélèze, dont la récolte a reculé, voit ses prix baisser de 7,5 %.

En trituration, les prix des feuillus ne changent pas, ceux des résineux progressent, les rouges (Douglas-Mélèze + 10 %, Pin maritime + 8 %) plus que les blancs (Sapin-Épicéa + 3 %).

Le bois de feu baisse de - 2,5 %.

LA VALEUR TOTALE DES BOIS RÉCOLTÉS EN HAUSSE DE 13 % PAR RAPPORT À 1993

La valeur totale des produits de l'exploitation forestière, qui avait dépassé les 11 milliards de francs en 1991, était retombée à 10,5 en 1992 (- 5 %) puis à 9,3 en 1993 (- 11 %). En 1994, avec 10,5 milliards de francs, elle repart à la hausse (+ 13 %) sous le double effet d'une hausse des volumes récoltés et des prix moyens.

Le bois d'œuvre représente 77 % du "chiffre d'affaires" commercialisé total

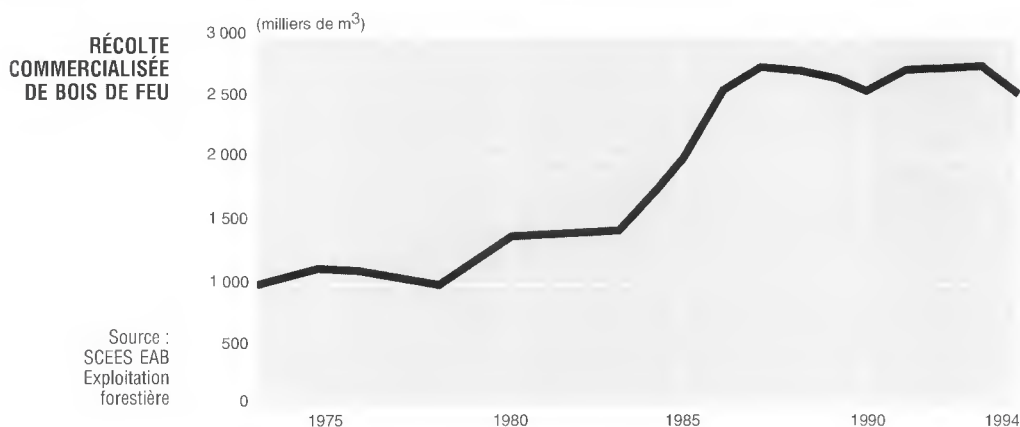
Dans la partie déclarée de la récolte forestière, le bois d'œuvre représente la plus grosse part du chiffre d'affaires total (77 %), les bois de trituration venant ensuite (16 %). Les autres bois d'industrie comptent pour très peu dans cet ensemble (1 %). En 1973, les parts respectives des bois d'œuvre et des bois de trituration dans la valeur totale de la récolte étaient de 86 et 11 %. On observe donc une érosion lente et régulière de la part des bois d'œuvre dans la valeur totale de la récolte.

Faute d'éléments précis sur l'évolution des coûts de bûcheronnage et de débardage pendant la même période, il n'est pas possible d'en tirer des conclusions solides quant au revenu de la forêt.

Le bois de feu marque le pas

On se rappellera tout d'abord que le volume de 2,8 millions de m³ de bois de feu déclarés par les exploitants forestiers n'est qu'une faible part de la récolte totale de bois de feu. Celle-ci est estimée à plus de 14,5 millions de m³ (IFN, 1994) hors houppiers et bois issus de formations non inventoriées, estimés respectivement à 2 et 3 millions de m³ (Morin et Laufer, 1992). Car la plus grosse partie de la récolte de bois de feu "non commercialisée" est, en fait, commercialisée dans des circuits courts (entre voisins, en échange de prestations de services,...) voire "au noir" : en tout cas, elle échappe à toute évaluation, qu'elle soit fiscale ou statistique.

Le graphique qui suit ne porte que sur la récolte commercialisée de bois de feu. Celle-ci montre une nette progression à partir de 1983, un léger recul de 1987 à 1990, une reprise de 1991 à 1993 et un nouveau recul en 1994 sans toutefois repasser la barre des 2,5 millions de m³.



Comme nous l'avons déjà fait les deux années passées, il paraît intéressant de faire apparaître ce que serait la valeur totale de la récolte, si l'ensemble du bois de feu récolté était compté à la valeur de 156 F HT le stère bord de route, donnée par l'enquête pour l'année 1994. Elle serait de 4,2 milliards de francs. Cela modifierait les poids respectifs des différentes catégories comme le montre le graphique ci-contre. Au terme de ce calcul, le bois de feu prend, en valeur, un poids égal aux grumes de feuillus ou aux grumes de résineux ; et le bois d'œuvre ne représente alors plus que 58 % de la valeur de la récolte.

Avec un prix unitaire sensiblement plus élevé que celui du bois de trituration feuillu, le bois de feu apparaît comme un produit forestier plus rémunérateur, et surtout d'un poids économique autrement important, que le bois de trituration dans la récolte totale.

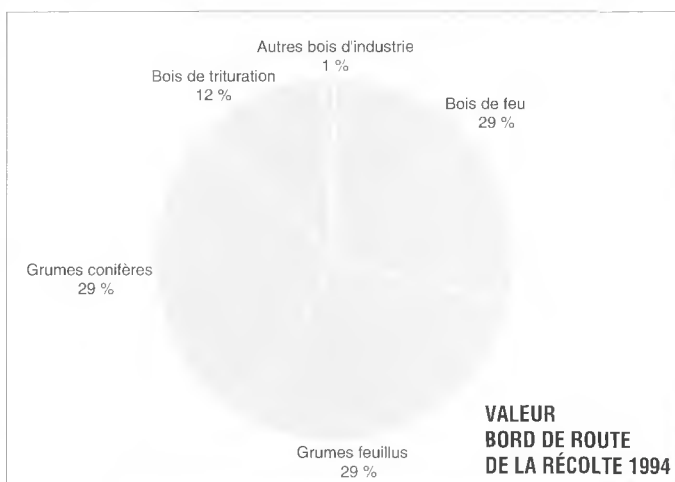


Tableau II

Les produits de l'exploitation forestière en France en 1994 (en 1 000 m³, puis en trancs)

	Grumes exploitées en 1973 (1 000 m ³ r)	Grumes exploitées en 1993 (1 000 m ³ r)	Grumes exploitées en 1994 (1 000 m ³ r)	Evolution 1994/1993 (%)	Evolution 1994/1973 (%)	Grumes en 1994 (1 000 m ³ r sur écorce)	Rémanents estimés en 1994 (1 000 m ³ r sur écorce)	Prix moyen	Unité	Valeur totale (MF HT)	Part (%)
GRUMES FEUILLUS											
Chêne à tranchage		49	47	- 4,1		47	3	3 170	F/m ³	150	
Chêne à sciages		2 631	2 630	0,0		2 630	184	586	F/m ³	1 540	
Total Chêne	4 143	2 680	2 677	- 0,1	- 35,4	2 677	187				
Hêtre à déroulage		174	178	2,3		178	12	970	F/m ³	173	
Hêtre à sciages		1 712	1 733	1,2		1 733	121	439	F/m ³	762	
Total Hêtre	2 255	1 886	1 911	1,3	- 16,3	1 911	134				
Noyer		23	18	- 21,7		8	1	3 135	F/m ³	57	
Châtaignier		297	293	- 1,3		293	21	453	F/m ³	131	
Frêne, Érable à placages		30	24	- 20,7		24	2	2 531	F/m ³	60	
Frêne, Érable à sciages		175	180	2,7		180	13	787	F/m ³	141	
Merisier et autres fruitiers à placages		8	7	- 14,7		7	0	2 478	F/m ³	18	
Merisier et autres fruitiers à sciages		48	60	25,2		60	4	764	F/m ³	45	
Frêne, Merisier à placages		(38)	(31)	- 19,4		31	2		F/m ³		
Frêne, Merisier à sciages		(224)	(240)	7,5		240	17		F/m ³		
Total Frêne, Merisier		262	271	3,5		271	19				
Peuplier à déroulage		1 254	1 382	10,2		1 382	97	377	F/m ³	521	
Peuplier à sciages		1 223	1 217	- 0,5		1 217	85	260	F/m ³	316	
Total Peuplier	1 814	2 477	2 599	4,9	43,3	2 599	182				
Autres feuillus	1 155	407	363	- 10,9		363	25	318	F/m ³	116	
TOTAL FEUILLUS	9 367	8 032	8 132	1,2	- 13,2	8 132	569		F/m³	4 031	38 %
CONIFÈRES											
Sapin, Épicéa		4 730	5 473	15,7		6 020	274	382	F/m ³	2 089	
Douglas		591	640	8,3		704	32	414	F/m ³	265	
Mélèze		79	72	- 8,9		79	4	384	F/m ³	28	
Pin maritime à placages		359	355	- 1,1		355	18	275	F/m ³	97	
Pin maritime à sciages		4 112	4 328	5,3		4 328	216	248	F/m ³	1 074	
Total Pin maritime		4 471	4 683	4,7		4 683	234				
Pin sylvestre		1 396	1 481	6,1		1 629	74	286	F/m ³	423	
Autres conifères		395	465	17,7		512	23	266	F/m ³	124	
TOTAL CONIFÈRES	10 893	11 662	12 814	9,9	17,6	13 627	641			4 101	39 %

TOTAL GRUMES	20 260	19 694	20 946	6,4	3,4	21 759	1 210			8 132	77 %
BOIS D'INDUSTRIE											
• Trituration											
Feuillus											
Feuillus durs		3 093	3 611	16,7		3 611	253	144	F/m ³	521	
Feuillus tendres		1 383	1 661	20,1		1 661	116	140	F/m ³	233	
Total feuillus	5 480	4 476	5 272	17,8	- 3,8	5 272	369				
Conifères											
Sapin, Épicéa		1 025	1 295	26,3		1 425	65	163	F/m ³	211	
Douglas, Mélèze		349	492	41,0		600	25	134	F/m ³	66	
Pin maritime		2 309	2 506	8,5		2 757	125	151	F/m ³	506	
Autres conifères		1 117	1 346	20,5		1 481	67	139	F/m ³	187	
Total conifères	2 734	4 800	5 639	17,5	106,3	6 262	282				
TOTAL TRITURATION	8 214	9 276	10 911	17,6	32,8	11 531	651			1 724	16 %
• Autres bois d'industrie											
Bois de mines feuillus	109	17	15	- 11,8	- 86,2	15	1	179	F/m ³	3	
Bois de mines conifères	323	35	35	0,0	- 89,2	39	2	190	F/m ³	7	
Total bois de mines	432	52	50	- 3,8	- 88,4	54	3				
Poteaux (conifères)	167	123	120	- 2,4	- 28,1	132	6	309	F/m ³	37	
Bois d'industrie divers feuillus ...	586	239	192	- 19,7	- 67,2	192	13	160	F/m ³	31	
Bois d'industrie divers conifères ...	65	180	121	- 32,8	86,2	133	6	174	F/m ³	21	
Total bois d'industrie divers	651	419	313	- 25,3	- 61,7	325	19				
TOTAL AUTRES BOIS D'IND.	1 250	594	483	- 18,7	- 61,4	511	28			98	1 %
BOIS DE FEU											
Bois de chauffage commercialisé		2 485	2 411	- 3,0		2 411		156	F/stère	577	
Bois de chauffage cédé gratuit, ou autoconsommé		192	113	- 41,1		113					
Bois ronds pour carbonisation ...		78	64	- 17,9		64		123	F/m ³	8	
TOTAL BOIS DE FEU	1 028	2 755	2 588	- 6,1	161,8	2 588				585	6 %
TOTAL	30 752	32 319	34 928			36 389	1 889			10 539	100 %

Source : Enquête de branche et Enquête sur la valeur des bois bord de route - Ministère de l'Agriculture, de la Pêche et de l'Alimentation

CONCLUSIONS

L'année 1994 a été caractérisée par une reprise de la récolte, des prix généralement en hausse et donc une valeur totale de la récolte commercialisée en forte hausse.

La reprise est plus nette pour les bois de trituration que pour les bois d'œuvre, et pour les bois d'œuvre résineux que pour les bois d'œuvre feuillus.

Ces tendances ne remettent pas fondamentalement en cause les tendances de fond observables depuis vingt ans :

- recul des bois d'œuvre feuillus, en particulier du Chêne ;
- progression faible de la récolte de bois d'œuvre résineux ;
- et, à l'inverse, fort développement du bois de feu et des bois de trituration principalement résineux blancs et, dans une moindre mesure, rouges.

Mais la reprise de 1994 ne s'est pas poursuivie ultérieurement de façon aussi vigoureuse : les marchés du bois sont restés plutôt moroses en 1995.

B. CINOTTI
OFFICE NATIONAL DE LA CHASSE
85 bis, avenue de Wagram
BP 236
F-75822 PARIS CEDEX 17

BIBLIOGRAPHIE

- CINOTTI (B.). — Récolte de bois en France en 1993 : l'année noire ! — *Revue forestière française*, vol. XLVII, n° 4, 1995, pp. 367-374.
- INVENTAIRE FORESTIER NATIONAL. — Estimation des prélèvements de bois dans la forêt française. Approche forestière de l'autoconsommation. — Maurin : IFN, 1994. — 92 p.
- INVENTAIRE FORESTIER NATIONAL. — Résultats de l'enquête sur la valeur finale des bois bord de route. — IFN, 1996 (à paraître).
- MORIN (G.), LAUFER (P.). — La Consommation de bois de feu en France. — *Revue forestière française*, vol. XLIV, n° 3, 1992, pp. 255-265.
- OFFICE NATIONAL DES FORÊTS. — La Mobilisation des bois en provenance des forêts bénéficiant du régime forestier en 1994 et les prix obtenus aux grandes ventes 1994. — *Revue forestière française*, vol. XLVII, n° 4, 1995, pp. 309-324.
- PEYRON (J.-L.), GUO (B.). — Bois d'œuvre et bois de trituration. Quelle stratégie de production ? — *Revue forestière française*, vol. XLVII, n° 5, 1995, pp. 559-571.
- Production de bois et sciages 1994. — *Agreste, Données chiffrées* IAA, n° 57, mai 1996.